

Prière

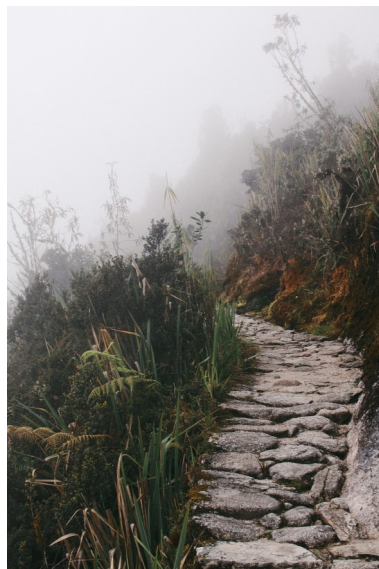
Seigneur, Tu connais mon cœur..
Tu sais que mon seul désir est de donner aux autres
Tout Le Beau que j'ai reçu de Toi.

Apprends-moi à me donner tout entier
Aux enfants que Tu m'as confiés..
À aimer chacun dans le fond de mon cœur,
A consoler les affligés,
À redonner du courage à ceux qui n'en ont plus,
À me sentir faible avec les faibles...

Mets sur mes lèvres des paroles justes,
Donne-moi toute la lumière

Et toutes les compétences
qui me manquent,
Afin que nous croissions tous
Dans la foi, l'espérance, l'amour,
Et dans la ferveur de l'esprit
et du cœur.

Amen.



Bonne route!

Carnet de route - Étape 4 Verchères à St-Ours - 25 km 18 juin

Un cœur, des pas,
un engagement, une vie



Thème 4 : M'associer.

1681 - Une communauté en train de se faire

C'est à ce moment, plus probablement à Pâques 1680, que De La Salle décida d'inviter les maîtres dans sa maison pour les repas; il voyait là une occasion de travailler de plus près avec eux afin de les aider à vaincre leurs difficultés. Plus tard, c'est cette date, celle de Pâques 1680, qui fut choisie pour marquer la fondation de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes par Jean-Baptiste De La Salle.

On ne peut douter que cet événement marqua un point tournant dans l'implication de De La Salle auprès des maîtres. Même à ce moment-là, cependant, il a très bien pu penser que l'arrangement était temporaire et que la première responsabilité envers les maîtres et les écoles reposait entre les mains de M. Nyel. On n'avait pas encore d'organisation structurée, pas de plan pour l'avenir, pas d'engagement de la part des maîtres, et ces derniers ne formaient pas encore de communauté de quelque sorte que ce soit, encore moins basée sur une mission religieuse.

Étape 4: M'associer

Il se peut que De La Salle ait pensé que ces étapes étaient nécessaires pour que le travail acquière une certaine stabilité. En fait, en cette année 1680, il se rendait peu compte jusqu'à quel point il s'engageait personnellement. Dans un mémoire écrit beaucoup plus tard, il s'exprimait ainsi : « *Je m'étais figuré que la conduite que je prenais des écoles et des maîtres serait seulement une conduite extérieure, qui ne m'engageait à leur égard à rien autre chose qu'à pourvoir à leur subsistance et à avoir soin qu'ils s'acquittassent de leur emploi avec piété et avec application.* »

C'est au cours du printemps de cette même année, pendant que tout cela se passait, que De La Salle subit avec succès ses examens pour l'obtention du doctorat en théologie à l'université de Reims. Tant les sujets développés que la signification du diplôme permettaient de penser que De La Salle avait des plans à long terme bien éloignés des soucis des maîtres peu instruits des écoles fondées par M. Nyel.



C'est également pendant la même année 1680 que Jean-Baptiste reprit la charge légale de la garde de ses jeunes frères et sœurs. En 1676, il avait abandonné la responsabilité à M. Nicolas Lespagnol, le cousin de sa grand-mère, afin de compléter ses études théologiques; Jean-Baptiste avait maintenant plus de temps à consacrer à sa famille. C'est là une autre indication qu'il était, à ce moment-là, aussi préoccupé par ses responsabilités familiales qu'il pouvait l'être par les maîtres et les écoles.

Dans l'intervalle, entre Pâques 1680 et Pâques 1681, le problème des maîtres empirait. M. Nyel s'absentait fréquemment, les maîtres se relâchaient, devenaient indépendants. Il n'existait pas de politique uniforme à suivre dans les écoles; les élèves devenaient de plus en plus turbulents et la discipline de plus en plus difficile.



Pendant la Semaine sainte de 1681, De La Salle profita de l'absence de M. Nyel pour amener les maîtres dans sa maison pour une retraite spirituelle. Contrairement à ce que voulait De La Salle, M. Nyel chercha à négocier l'ouverture d'une autre école à l'invitation des officiels de Guise. Les négociations n'ayant pas réussi, cela permit à De La Salle de passer plus de temps avec les maîtres afin de leur communiquer un certain sens de la discipline et pour leur faire entrevoir la possibilité d'un regard spirituel sur le travail qu'ils accomplissaient.

Question pour une réflexion personnelle :

À quoi ou à qui ai-je le goût de m'associer?